

# Russie : l'Est assimilé au Nord

*Cédric Gras, doctorant en géographie*

Alors que le Nord russe est aujourd'hui en profonde recomposition, tous les acteurs civils et politiques s'accordent sur la nécessité d'une nouvelle stratégie fédérale pour prendre le relai du système de compensations aux travailleurs, hérité de l'ère soviétique. Certaines régions aux riches sous-sols font en effet preuve d'un nouveau dynamisme tandis que d'autres sont en crise (*depressivnye* dit-on en russe) ou insuffisamment développées.

L'Etat et les différents sujets de la Fédération, depuis déjà plusieurs années, peinent à se mettre d'accord. Au coeur du problème, la vision du Nord, qui depuis les débuts de l'URSS, inclue des territoires aux caractéristiques et aux situations géographiques très variées sous l'appellation de « Territoires du Nord et Assimilés ». On oublie trop souvent que bon nombre de régions du sud de la Sibérie et de l'Extrême-Orient sont considérées et traitées par l'administration centrale avec les mêmes mesures que celles du Cercle Polaire.

D'où vient cette largesse politique ? Qu'est-ce que la frontière chinoise a en commun avec les rivages arctiques ? L'Etat veut aujourd'hui définir scientifiquement une zone pouvant prétendre à des régimes avantageux, mais le difficile choix des critères est révélateur de la diversité des enjeux. Que veut donc dire le Nord pour les Russes ?

---

## Du nord cardinal au nord ressenti : le Nord, c'est l'Est

---

En russe, le terme *sever(e)* (*север*) signifie nord ou Nord, la différence étant marquée par la déclinaison. Le mot ne s'écrit avec une majuscule que lorsqu'il qualifie le Nord de la Russie, comme un nom propre. Mais *Sever* est un territoire, qui de façon innattendue ne se cantonne pas aux plus hautes latitudes du pays. Les clichés polaires tombent très vite. Il est fréquent dans les conversations courantes d'entendre qualifier de Nord, des contrées s'étendant sous le 50<sup>ème</sup> parallèle, comme par exemple les reliefs altaïques ou même la région de Vladivostok (à la latitude de Cannes...)

En Russie, *Sever* n'est donc pas systématiquement lié au repère cardinal. Un observateur peut aisément fixer l'étoile polaire sous un angle d'une cinquantaine de degrés tout en baissant dans un milieu extrême, de type polaire. Les conditions de vie, le froid, la persistance de la neige au printemps, l'isolement, l'aridité parfois, l'éloignement des centres de l'économène, sont des notions associées au Nord, qui est alors perçu comme un ensemble d'éléments hostiles à l'installation humaine. Et ce quelle que soit la latitude. Le Nord est alors un milieu naturel contraignant, un milieu ressenti. L'expérience russe se rapproche du concept de « nordicité » mis au point par le géographe L.-E. Hamelin au Canada [1] tout en allant encore plus loin :

« Le Nord est devenu dans la représentation russe toute terre austère (*surovyi*) et hostile à la vie, dérivant ainsi de la définition commune le plaçant au-delà du 60<sup>ème</sup> parallèle pour qualifier comme nordique les zones continentales, montagneuses, sismiques ou sujettes aux moussons...[2]» Une note d'explication du Ministère du Travail de 1995 sur les modalités de

versement des coefficients et primes aux travailleurs du Grand Nord incarne cette vision en s'appliquant de la même manière aux : « Territoires du Grand Nord et Assimilés, districts sud de Sibérie Orientale, Extrême-Orient, hautes montagnes, déserts et lieux privés de ressources en eau [3] ».

Le Nord en Russie se trouve donc essentiellement à l'Est. La climatologie et différents facteurs azonaux expliquent que la littérature scientifique russe dit d'un territoire qu'il appartient au Nord soit géographiquement, soit climatiquement. La carte des températures moyennes hivernales (figure 2), montre un Est aux prises avec un climat ultra-continentale contre une Russie de l'Ouest aux influences océaniques. L'hiver eurasiatique s'élabore en Yakoutie et refroidit le Japon, la Chine du Nord et l'Asie Centrale tandis que la partie européenne est soumise à un climat plus tempéré. De manière générale, comme en Amérique, la façade ouest du continent est baignée d'un courant chaud contre un phénomène contraire côté est.

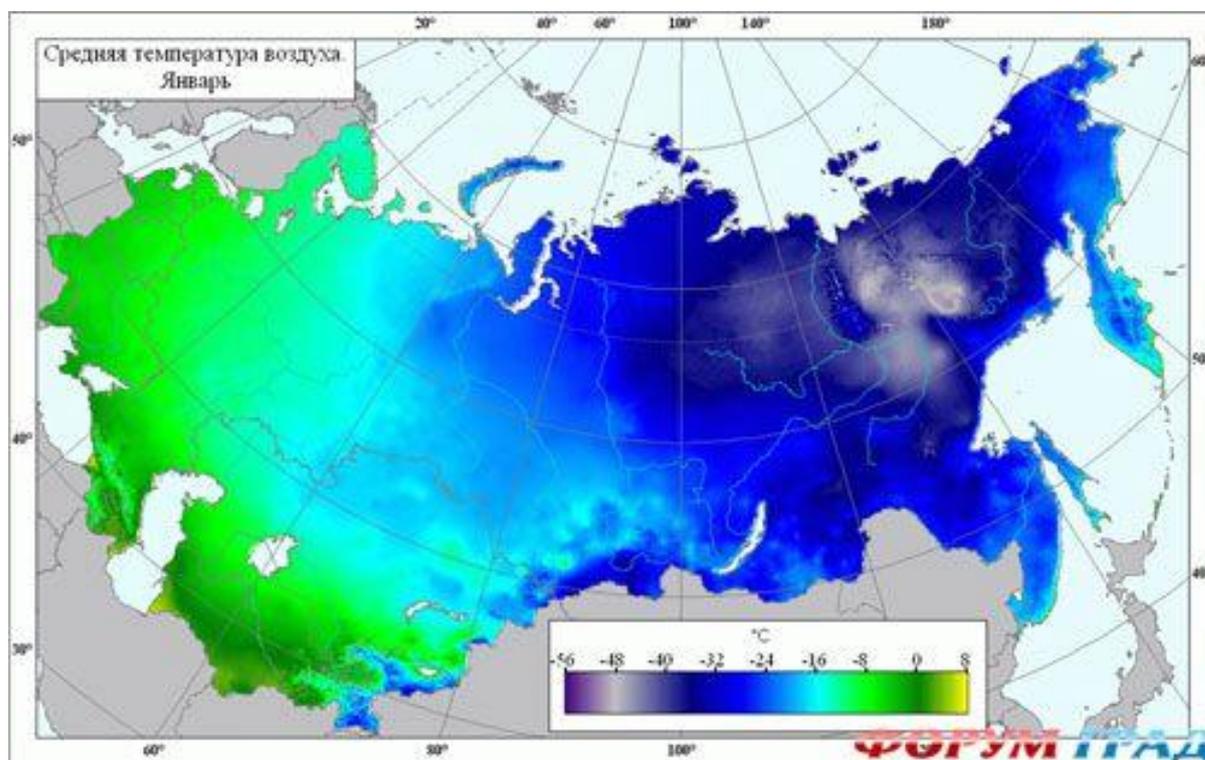


Figure 1 : températures moyennes, sur plusieurs années, du mois de janvier en ex-URSS, faisant apparaître un fort contraste Ouest-Est et les secteurs montagneux de Sibérie méridionale.

(A. Afonin, K. Lipiäinen, V. Tsepelev, 2005, AgroAtlas

[http://www.agroAtlas.ru/ru/content/climatic\\_maps/Temperature\\_avg/Temperature\\_avg\\_01/](http://www.agroAtlas.ru/ru/content/climatic_maps/Temperature_avg/Temperature_avg_01/))

De plus le système montagneux au-delà et au sud du Baïkal aggrave les conditions [4]. La Sibérie Orientale (dans sa définition large) propose une combinaison de facteurs pour une diversité de milieux : continentaux, polaires, montagnards ou désertiques (*bezvodnye* signifie « présentant un déficit hydrique »). Les reliefs de haute montagne, en position d'azonalité, reproduisent des conditions communément associées aux hautes latitudes. On estime en général que 100 mètres de dénivelé équivalent à 1 degré de latitude nord (dans l'hémisphère nord). Aussi par exemple les 15 degrés qui séparent l'Altaï du Cercle Polaire reproduisent les conditions du Grand Nord au-dessus de 1500 mètres. C'est la raison pour laquelle des secteurs très isolés et montagneux dans la République de Touva, sur la frontière chinoise sont assimilés. Les montagnes sont de véritables ambassadrices du Nord. Les paysages des hautes latitudes se retrouvent à des latitudes parfois très basses.

Or ils jouent un rôle important dans la représentation mentale populaire du Nord. Les forêts boréales et les taïgas de conifères existent jusque dans le bassin de l'Amour au sud [5]. Le mot tundra ou tundra d'altitude est par exemple utilisé pour les prémices arctiques comme pour les plateaux altaïques, pour les hautes latitudes comme les étages montagnards. Et la zone d'extension du renne va des rivages polaires à la République de Touva ou la Mongolie. Ces similitudes qui sont légions donnent cette constatation : « pour un habitant de Moscou (dans les 56° N) partant pour Khabarovsk (environ 48° N), il n'y a rien de plus naturel que d'affirmer qu'il va au nord [6]. »

En Russie, le Nord, l'écoumène et symboliquement le Transsibérien suivent tous une diagonale nord-ouest / sud-est qui part au dessus du Cercle Polaire à l'Ouest pour arriver 5-6° au sud du cercle polaire, à l'Est. La Sibérie a toujours été associée au Nord. L'expérience prouve que beaucoup situent intuitivement les villes d'Extrême-Orient russe plus haut qu'elles ne sont sur la carte [7]. Le ressenti et l'expérience collective sont responsables d'une certaine rotation de la carte mentale par rapport à la réalité que l'on peu visualiser schématiquement sur la figure 2.

Figure 2 : représentation de *Sever*, le Nord, par les Russes.  
La carte a été tournée de 45° vers l'ouest  
les deux ultimes ports libres de glace à l'Ouest (Mourmansk)  
et à l'Est (Vladivostok) se retrouvent sur la même « latitude ».  
(C. Gras)



## Genèse des territoires du Nord et assimilés

La colonisation de la Sibérie sous les différents Tsars avait déjà eu recours à des mesures attractives pour les volontaires potentiels (des paysans essentiellement) : terres, crédit d'impôt, exemption de service militaire etc. Les régions concernées reprenaient alors à peu de chose près les contours de la zone cultivable, que certains en Russie, désignent comme la limite du Nord. Les politiques de peuplement sous l'URSS, dès les années 1930, débordèrent sur des territoires plus austères et moins fertiles qui sont cités au fil des décrets.

Un premier arrêté du Conseil des Commissaires du Peuple en 1931 [8] s'inquiète du ravitaillement du grand Nord (*Krainii Sever*) en proposant d'acquiescer des brises glaces pour des livraisons entre les ports de la mer Noire et l'Extrême-Orient russe. Une première liste de territoires concernés esquisse la représentation du Grand Nord pour le pouvoir soviétique. Celui-ci inclue toutes les régions le long des côtes arctiques et pacifiques (mers d'Okhotsk et du Japon). La zone part de Mourmansk, dernier port libre de glace à l'Ouest jusqu'aux portes de

Vladivostok, premier port libre de glaces à l'Est. Mais entre ces deux villes, la différence de latitude est de 25 degrés...

Suit un arrêté du 10 mai 1932 « Sur les allègements aux personnes travaillant dans l'Extrême-Nord de la République Soviétique Socialiste Fédérale de Russie » [9]. Le gouvernement envoyait notamment des expéditions géologiques et scientifiques, projetait les infrastructures de la voie maritime septentrionale (passage du Nord-Est). C'était aussi les débuts de l'aviation polaire. De 1942 à 1945, les allègements sont annulés. Pourtant, à la sortie de la Grande Guerre Patriotique, beaucoup d'industries ont été déplacées au-delà de l'Oural, en Sibérie ou en Extrême-Orient. La fixation de travailleurs et de cadres, en partie évacués de la partie Ouest, devint une question sensible. Le 1<sup>er</sup> août 1945, un décret « Sur les avantages aux personnes travaillant dans les districts du Grand Nord » instaure la *Severnaïa Nadbavka* ou « prime du Nord ».

Assez vite se développe une pratique d'assimilation aux régions du Grand Nord, pour des entreprises isolées, implantées au-delà de la zone d'abord esquissée, mais nécessitant un stimuli pour un afflux de main-d'oeuvre. Cela permet d'étendre aux travailleurs et employés les avantages prévus. Ainsi fut introduite l'idée de districts ou localités « assimilés au Grand Nord » (*Raïony priravnenye k Kraïnemu Severu*). La définition veut qu'un territoire du Nord suppose une activité industrielle en milieu contraignant. [10] L'administration s'occupe exclusivement de l'économène et de ses fronts, pas des étendues vides.

On peut citer en guise d'exemple d'assimilation le décret du 26 octobre 1945, étendant les avantages au chantier naval 402 de Molovsk (aujourd'hui Severodvinsk). Un autre décret du 18 novembre, intitulé « Liste des localités reculées, assimilées au grand Nord, auxquels est étendu l'Oukaz du 1<sup>er</sup> août 1945... » élargit, lui, considérablement le territoire. Apparaissent certains districts, notamment de la minorité Nenets ou la Yakoutie, mais surtout beaucoup de districts, oblast et kraï d'Extrême-Orient russe. En Sibérie orientale on note aussi l'apparition de Bratsk (on entreprend à l'époque la construction de grands barrages sur l'Angara) etc.

Les régions ne font leur apparition dans la liste qu'à partir du moment où des projets à caractère industriels nécessitent d'attirer et de fixer une main d'oeuvre. La zone n'est pas continue, elle est un archipel de sites stratégiques et prioritaires. On peut supposer enfin que la fin du travail forcé à grande échelle, avec la mort de Staline et le démantèlement de l'«archipel du GOULAG» nécessitait d'encourager financièrement l'arrivée d'une main-d'oeuvre désormais volontaire. Le maintien dans les zones « de discomfort » d'une population conséquente devint sans doute un enjeu économique majeur.

### Un système de primes encore en vigueur

---

Le décret du 10 novembre 1967 N 1029, approuvé par le Conseil des Ministres de l'URSS et intitulé : « Extension des avantages aux personnes travaillant dans les territoires du Grand Nord et localités qui leur sont assimilées » fixe la liste, encore en vigueur aujourd'hui, des régions et districts concernés par les mesures attractives et compensatoires. Celles portant sur les salaires se divisent en deux types répondant à une logique d'attraction puis de fixation :

- Les coefficients par district (*raïonnyi koefitsient*) : c'est un coefficient fixe allant de 1.15 à 2.0, appliqué au salaire de base (à Moscou par exemple). L'Extrême-Nord sert d'étalon dans la grille salariale, les secteurs polaires bénéficiant d'un coefficient 2.0.



Les coefficients régionaux ont donc pour spécificité d'avoir été étendus au-delà de la liste de 1967 (sans que celle-ci ait été remise en cause...) à un certain nombre de districts qui constituent ce que l'on pourrait qualifier de « troisième Nord » (secteurs sud de l'Extrême-Orient russe et de la Sibérie orientale, quelques régions de l'Oural mais aussi d'Asie Centrale à l'époque de l'URSS).

Ce système de primes comme cette vision généreuse du Nord est très ancrée dans la société russe. Un texte du poète soviétique Evguenyi Evtouchenko intitulé *Severnaïa nadbavka* (Prime du Nord) [11] montre bien l'importance, à l'époque, du système et la variété des régions couvertes par le Nord...

*Et pour quoi donc cette prime du Nord ?*  
*Pour,*  
*Ces yeux plissés,*  
*Dans la tempête,*  
*Pour,*  
*Ces terribles froids,*  
*Qui tannent la peau des visages*  
*Comme du cuir rapeux,*  
*Pour,*  
*Ces bottes en peau de renne,*  
*Durcies et cassantes,*  
*Pour,*  
*Les patins des traîneaux,*  
*Enfoncés sous la glace,*  
*Pour,*  
*Ce sac à dos vide,*  
*Et quelques raisins volés,*  
*Pour,*  
*Ces cargaisons par hélicoptère,*  
*Et jamais un livre,*  
*A l'exception de 250 exemplaires,*  
*D'une brochure scientifique :*  
*« Vipère, reptile vénéneux de nos déserts »*

Au démantèlement de l'URSS, le système, qui concernait tous les citoyens dans une économie planifiée et dirigée, est nécessairement remis en cause. De multiples décrets, pas toujours très clairs viennent compléter et corriger la juridiction soviétique toujours en vigueur. Une certaine confusion s'installe chez les travailleurs comme chez les comptables. Le système ne concerne guère plus que les employés du public qui bénéficient aussi, officiellement, d'autres avantages : des congés supplémentaires dont les temps de trajets vers les lieux de villégiature sont décomptés (plusieurs jours de train souvent), des transports pris en charge. L'expérience dans les Territoires du Grand Nord et Assimilés permet aussi de prendre sa retraite 5 ans avant.

Selon une loi de 1993, les *nadbavka* et les *raïnony koeffitsient* sont maintenus pour le budget fédéral (fonctionnaires des services fédéraux, universités fédérales, bénéficiaires d'allocations du fond social fédéral, militaires, retraités fédéraux...). Les autres échelons comme la région-sujet ou la municipalité sont en droit de prendre d'autres mesures pour leurs employés. Quant aux salariés du privé, ils sont désormais dépendants de leur employeur, même si en théorie, les coefficients sont censés être appliqués.

La seule mesure commune, appliquée partout et à tous aujourd'hui, est la durée des vacances supplémentaires. Elle permet un élément de comparaison dans le traitement administratif. Elle consacre aussi l'existence du « troisième Nord » :

Territoires concernés	Congés supplémentaires par an [12]
Grand Nord ( <i>Kraiïni Sever</i> )	24 jours
Distriçts assimilés ( <i>Mestnosti priravnenye</i> )	16 jours
Autres Nord (où seuls les coefficients sont en vigueur) [13]	8 jours

Les derniers ayant droit du système soviétique sont, eux, rapatriés hors de la zone via le programme fédéral d'aide immobilière aux personnes quittant le grand Nord. Il concerne ceux arrivés avant 1992 et ayant au minimum 15 ans d'expérience. Pour les autres, le marché de l'emploi se libéralise, pour le meilleur et pour le pire, dans l'attente de nouvelles mesures.

### Confins et finisterres

---

Pour la Russie, le Nord ne doit pas être une dépense mais un gain. Il joue un rôle clé dans l'économie nationale, pour la sécurité et les intérêts géopolitiques. S'y trouvent concentrées 1/3 des réserves mondiales de nickel, 100% des diamants russes, 80% du gaz et du pétrole... A l'époque de l'URSS, le régime se félicitait d'un système permettant que 12 millions de personnes, soit 8 % de la population, assure 60 % des gains en devises du pays. Mais ces 20 dernières années, plus de 3 millions d'habitants (un quart de la population locale) auraient quitté les Territoires du Nord et Assimilés. La plupart des mesures adoptées depuis après la chute de l'URSS ne sont pas appliquées (notamment pour des questions de rentabilité).

Certaines républiques comme celle de Touva se sont littéralement vidées de leur peuplement russe dès l'éclatement de l'URSS, sur fond de conflits ethniques. La fin des primes a surtout fait refluer les populations slaves allochtones. D'autant que la crise économique faisait aussi galoper le chômage chez ceux qui restèrent. Dans le nouveau modèle capitaliste, les régions à forts potentiels en ressources naturelles sont celles qui ont pu rebondir et stabiliser leurs flux migratoires. On peut citer à titre d'exemple la région Yamal juste au-delà de l'Oural polaire qui profite aussi de sa proximité du « Nord russe » ou « Nord proche », celui de la partie Ouest. A l'opposé, les régions très éloignées et extrêmement isolées du Nord-Est conjuguent des conditions terrifiantes avec des réserves à relativiser (notamment par le coût de l'extraction).

Les territoires frontaliers de la Chine, de la Corée et du Japon, souvent montagneux, ne possèdent que quelques gisements miniers au contraire du monde arctique. Il faut distinguer les territoires en position de finisterres de ceux en position de confins. L'ouverture des frontières de la Russie en Asie et la montée en puissance de la Chine confèrent une importance géopolitique autre que celle d'un rivage gelé, même dans la perspective d'un réchauffement global permettant l'ouverture du passage du Nord-Est. Plus pauvres en ressources naturelles, le développement de ces Territoires Assimilés s'impose pourtant afin de fixer les populations à la présence lourde de signification. Car comme le dit Mme Pivdenko, présidente du groupement de la Douma pour les questions du Nord et de l'Extrême-Orient : « l'occupation de la Sibérie et de l'Extrême-Orient, ce n'est pas une question, c'est un fondement du pays. »

Le Sud de l'Extrême-Orient et le Grand-Nord ont leurs propres problématiques et perspectives. Au Sud, un peuplement permanent et consistant est essentiel. Or certains partisans d'un Nord exclusivement arctique reprochent justement aux régions de Sibérie méridionale d'accaparer une trop grande part du budget fédéral pour le Nord grâce à une densité démographique plus élevée. Sauf que cette dernière reste malgré tout fragile et insuffisante... On mesure l'enjeu géopolitique d'un peuplement permanent au coefficient en vigueur sur les îles

Kouriles (en dispute avec le Japon) : il est tout simplement de 2,0, à l'égal des îles de l'Océan Arctique.

Dans le Grand Nord, l'échec relatif des fronts pionniers [14] amène à reconsidérer la stratégie en évoluant vers un système de *vakhta* ou « quart ». Les ouvriers se relaient sur des chantiers sommairement aménagés et la population reste à l'arrière. C'est le système qui est à l'oeuvre au Canada par exemple. La colonisation sans habitants permanents est l'antithèse d'une ville comme Norilsk. Il n'est plus forcément nécessaire d'attirer pour une installation définitive la main-d'oeuvre. Une dissociation des mondes polaires et azonaux semble donc être nécessaire dans l'approche fédérale.

### Réformer la stratégie fédérale à l'égard du Nord

---

L'Etat voudrait donc voir les Territoires du Grand Nord et Assimilés « rétrécir ». Il y aurait trop de sujets concernés (en 2006, les différentes allocations aux résidents du Nord auraient coûté aux budgets publics près de 500 milliards de roubles [15]). La « Conception de la politique fédérale d'aide économique et sociale au développement du Nord » [16] adoptée en 2000, constate que le territoire couvert représenterait par ailleurs 64% de la Fédération de Russie : 6 Républiques, 3 kraï, 11 oblast et 8 territoires autonomes, pour 11,7 millions de personnes, dont 200 000 représentants de 30 peuples autochtones [17]. D'après une discrimination établie sous l'égide du Ministère du Développement Régional, seuls 28 des 41 régions bénéficiaires aujourd'hui, répondraient aux nouveaux critères du Grand Nord.

La distinction en trois zones du Nord a été adoptée avec le temps sans aucune base scientifique. Pour beaucoup de spécialistes, l'idée de Nord a perdu de son sens [18]. Il arrive que pour parler des régions septentrionales, il faille parler de « nord du Nord » tant le terme est devenu large. D'où un consensus pour redéfinir le Nord et pour une nouvelle loi en remplacement de celle de 1967. L'Etat voudrait bien aussi transférer à terme le beau rôle aux sujets fédéraux et mettre fin au modèle dirigiste hérité des années 1930 car certains budgets locaux ont augmenté ces dernières années avec l'exploitation des matières premières.

Un nouveau projet de loi est donc en discussion depuis... les années 1990 ! Les Russes se proposent de retenir une notion de « contrainte naturelle pour l'installation humaine » (*komfortnost prirodnykh uslovii dlya zhizni naseleniya*) qui se mesurerait sur une échelle de 1 à 6. et couvrirait tout le territoire de la Fédération. Le Grand Nord ne concernerait que les 3 derniers niveaux : hostile (*absoliutno diskomfortnye*), extrême (*ekstremalno diskomfortnye*), et difficile (*diskomfortnye*).

Cette nouvelle approche rappelle les travaux de Hamelin et son « Nord relatif ». Ce géographe canadien avait proposé alors des indices appelés « valeurs polaires » pour mesurer la nordicité en fonction de critères naturels (chaleur estivale, froid annuel, types de glaces, précipitations totales, couverture végétale) mais aussi humains (accessibilité, services aériens, population résidente ou hivernante, degré de l'activité économique). Il en déduisait ensuite plusieurs zones : Pré-Nord, Moyen-Nord, Grand-Nord, Extrême-Nord. Elles furent utilisées pour le calcul des « allocations annuelles de vie dans le Nord ». Le dernier projet de loi russe retient lui :

Facteurs d'ordre physique zonaux [19]	Facteurs azonaux	Socio-économiques :

<p>Fréquence de conditions climatiques clémentes (10-20-35 %)                  Période annuelle moyenne sans gel (70-90-105 jours)                  Période de déficit en ultra-violet (2-3-5 mois et 56-57.5-67.5 degré de latitude)                  Durée moyenne de la période de chauffage (270-275-300 jours)                  Somme des températures annuelles supérieures à +10°C (800-1400-1600)                  Ampleur du gélisol saisonnier (2.5-4-4.5 m)                  Durée du jour et de la nuit en fonction de la latitude                  Indice d'austérité climatique                  Isotherme annuel -2 à l'Ouest et -4 à l'Est                  Durée de la banquise fluviale et maritime, période de couverture neigeuse, stérilité de la terre [21]</p>	<p>Altitude au-dessus du niveau de la mer                  Risques naturels : sismiques, inondations, taïfun, tsunami. [20]                  Terrain marécageux (5-10-30%)                  Présence ou non de ressources en eau de qualité                  Réunion de conditions pour le développement de certaines affections</p>	<p>Densité rurale                  Desserte par les moyens de transports (de l'hélicoptère au rail en passant la route asphaltée et les voies fluviales ou maritimes)                  Risque sanitaire pour l'homme (en nombre d'années recommandées de séjour...)</p>
---	--	---

Les nouveaux critères, s'ils dessinent comme auparavant un milieu naturel contraignant, visent beaucoup plus clairement les régions septentrionales voire arctiques. Il s'agit surtout de facteurs zonaux. Mais le débat entre un Nord considérablement rétréci et zonal et une délimitation proche de la précédente fait rage. Le projet de loi est dans les arcanes du pouvoir depuis 2007. Le Ministère du Développement Economique défend une version très arctique tandis que le Comité de la Douma pour les problèmes du Nord et de l'Extrême-Orient a tendance à recommander de ne pas diminuer la liste des territoires en faisant de nouveau mention d'une extension à des territoires « séparés » ou « assimilés » au Nord.... Les Assemblées locales, quant à elles, craignant d'y perdre, amendent régulièrement les textes qu'on leur présente. Sans doute faut-il en conclure que les Russes sont très attachés à leur vision du Nord et qu'en faire partie est un gage de considération.



Figure 4 : Division en 6 niveaux de « confort » de la Fédération de Russie. (Institut de Géographie de l'Accadémie des Sciences sur le site de *Sciences et Technologies Russian Federation* [http://strf.ru/material.aspx?CatalogId=222&d\\_no=41992](http://strf.ru/material.aspx?CatalogId=222&d_no=41992))

Il semblerait malgré tout que les « perdants » de la réforme seront les montagnes de Sibérie méridionale, la région de l'Amour et la Province Maritime, autrement dit le Sud de

l'Extrême-Orient. Écartées sur des critères trop exclusivement physiques ils font pourtant valoir la nécessité d'une prise en compte des facteurs socio-économiques. Les territoires se trouvant aux confins du Nord et de l'Orient cumulent les raisons d'être aidés. [22]

Le contenu des mesures, hormis l'apparition d'incitations fiscales ne devrait lui pas changer du tout au tout. La réforme pourrait en revanche renforcer l'application à la lettre des lois qui seront promulguées. Elle devrait aussi permettre de réviser me calcul, parfois injuste, des différentes primes, qui ne couvrent souvent pas les différences de prix, en fonction des caractéristiques régionales, ainsi qu'introduire des mesures d'incitation fiscale. On ne peut donc que souhaiter l'avènement de cette réforme pour le Grand Nord dans sa nouvelle définition.

L'exclusion de l'Extrême-Orient, si elle semble à certains égards fondée (car en poussant la logique, le Nord peut s'étendre à la Mongolie, au Tibet et jusqu'aux dernières pentes himalayenne d'Inde) pose néanmoins la question de l'avenir de ces régions très éloignées du centre et relativement austères, en position de confins avec une Asie dynamique et entreprenante. Cette partie de la Russie n'a jusque là jamais vécu sans mesures d'incitations et investissements du Centre... [23] Les ressources du Grand Nord et les enjeux géopolitiques de l'Extrême-Orient méritent une attention certes différenciée mais au moins égale...

## Bibliographie

Cet article s'appuie essentiellement sur des textes juridiques, des analyses de spécialistes russes et la presse.

- [1] Zhukov M., Directeur du « Centre russe Scientifique de Coordination « Sever », Ministère du Développement Economique et du Commerce <http://www.arctictoday.ru/region/rayon/> (raõnirovanie)
- [2] Hamelin L. E., 1975, *Nordicité canadienne*, collection Géographie, Cahiers du Québec-Hurtubise HMH, Montréal, 458p.
- [3] Arrêté du Ministère du Travail du 11.09.1995, N 49, « Précisions sur la comptabilisation des majorations salariales aux travailleurs des territoires du grand Nord et localités qui leur sont assimilées, districts du Sud de la Sibérie Orientale, de l'Extrême-Orient etc. »
- [4] Marchand P., 2007, *Géopolitique de la Russie*, ellipses, Paris, 619p.
- [5] Demangeot, 2006, *Les milieux naturels du globe*, Paris : Armand Colin, 364 p.
- [6] Zhukov M., Directeur du « Centre russe Scientifique de Coordination « Sever », Ministère du Développement Economique et du Commerce <http://www.arctictoday.ru/region/rayon/> (raõnirovanie)
- [7] Gras C., 2011, *Vladivostok, neiges et moussons*, Phébus, Paris.
- [8] Arrêté du Conseil des Commissaires du Peuples de la RSFSR, N 957, "Sur le développement des districts du Grand Nord. » 8 septembre 1931
- [9] Comité Exécutif Central et du Conseil des Comissaires du Peuples pour la République Socialiste de Russie, « Sur les allègements aux personnes travaillant dans l'Extrême-Nord de la République Soviétique Socialiste Fédérale de Russie », 10 mai 1932
- [10] A. Maksimov, Division du Grand Nord : y aura-t-il une loi ? Magadanskaia pravda du 2007-09-07
- [11] E. Evtuchenko, 1977, *Severnaïa Nadbavka*, zhurnal Iunost No 6, (traduction de C. Gras)
- [12] « Sur les garanties étatiques et les compensations aux personnes travaillant et habitant dans les territoires de l'Extrême-Nord ainsi que les districts qui lui sont assimilés » (4520-1, 19.02.1993)
- [13] M. Tarakanov, Le Nord comme un concept aux localisations diverses, Journal de l'Insitut des Problèmes Economiques Lusina (Académie des Sciences) УДК 338.2:34  
<http://www.kolasc.net.ru/russian/news/vestnik/vestnik-3-2010.pdf>
- [14] Marchand P., 2007, *Géopolitique de la Russie*, ellipses, Paris, 619p.
- [15] Rossiskaya Gazeta du 25/04/2007 <http://www.rg.ru/2007/04/25/reg-pomorski/sever.html>
- [16] « Sur la conception du soutien public économique et social aux régions du Nord » Gouvernement de la Fédération de Russie, 7 mars 2000, N 198
- [17] « Sur la conception du soutien public économique et social aux régions du Nord » Gouvernement de la Fédération de Russie, 7 mars 2000, N 198
- [18] Ivanov V., « Qui est le plus à l'extrême du Nord ? » Rossiskaya Gazeta du 25.04.2007
- [19] Projet de loi fédéral « Sur les fondement d'une division du Nord de la Fédération de Russie »  
<http://www.pravoteka.ru/pst/97/48427.html>

- [20] Méthode de division des territoires de la Fédération de Russie en fonction des conditions de confort /disconfort pour l'activité humaine <http://arctictoday.ru/region/rayon/550.html>
- [21] <http://www.pravoteka.ru/pst/97/48172.html> Projet de loi fédérale sur le découpage du Grand Nord
- [22] Dans le Journal Parlementaire d'Extrême-Orient [http://www.parldv.ru/index.php?mod=art\\_show&id\\_art=170](http://www.parldv.ru/index.php?mod=art_show&id_art=170)
- [23] Gras C., Shvedov V., 2010, *L'Extrême-Orient russe : une incessante (re)conquête économique*, Hérodote n° 138, 3e trimestre.